**Témoignage Veillée « pétales de roses »**

**1er octobre 2025**

Il n’est pas si aisé de vous partager 28 ans d’amitié et de compagnonnage avec Sainte Thérèse. Bien humblement, je vais essayer et que ces quelques mots me permettent de lui dire Merci et rendre Gloire au Seigneur.

On dit souvent que ce sont les Saints qui nous choisissent. S’il est vrai que je suis souvent touchée par la vie d’un Saint et par son message, avec Sainte Thérèse, c’est un peu différent. Ma relation avec Sainte Thérèse est sous le signe de la fidélité. Oui, elle est présente à mes côtés de façon continue et discrète et parfois, elle sait se faire reconnaître.

Tout d’abord, elle m’a saisie par son regard : oui, son regard profond et lumineux m’attire de jour en jour depuis cette première rencontre aux JMJ de Paris en 1997 jusqu’à aujourd’hui.

Dans ma vie spirituelle, elle m’a permis de faire de grands pas dans la confiance. Je me souviens d’un premier week-end à la Communauté du Chemin Neuf en 2000 où j’avais très peur en arrivant : « ouh la la ai-je bien fait de venir ? »

En franchissant le seuil, mon regard s’est arrêté net sur un portrait de Sainte Thérèse. Là aussi, j’ai été saisie et cette parole est montée dans mon cœur : « Ah tu es là ! Alors je suis rassurée ! ». Mon cœur s’est ouvert, j’ai offert ma disponibilité et le Seigneur a fait le reste.

En 2007, lors d’une retraite où j’ai reçu l’effusion de l’Esprit Saint pour la première fois, retraite qui m’a fait vivre une véritable conversion, j’ai été portée par la prière de Sainte Thérèse et peut-être d’autres Saints. Je n’en ai ni la preuve ni le sentiment mais la certitude intérieure.

Au cours de cette même retraite, j’ai entendu une citation lors d’un enseignement : « Je m’assois à côtés d’elle et je lui fais confiance pour ce qu’elle présentera au Seigneur. ». Je ne sais pas de qui est cette citation mais, je me la suis complètement appropriée. Quand je prie, je lui présente les personnes ou les situations. Et je lui fais confiance. Je ne lui demande rien de particulier et je reste en silence. C’est toujours très doux.

La plus grande grâce que m’a permis d’accueillir Sainte Thérèse est celle de désirer le Ciel, m’ouvrir aux réalités du Ciel et y communier.

Je crois que nous recevons de nombreuses grâces : nous en percevons certaines et probablement nombreuses sont celles dont nous n’avons pas conscience.

Depuis 5 ans, notre amitié s’est encore approfondie.

Dans ma paroisse Notre-Dame, à l’église de Saint Melaine, une boîte à intentions est présente à proximité de la chapelle de la Vierge. Entre 50 et 80 intentions par semaine sont déposées par des paroissiens ou des gens de passage. Je les recueille régulièrement dans une petite boîte, je les lis, je prie et elles sont portées par la prière de la communauté lors de la prière universelle. Chez moi, je les dépose dans une plus grande boîte mais que faire quand la grande boîte est pleine. Alors, j’ai eu l’idée d’aller les déposer directement à Sainte Thérèse à Lisieux, elle qui a le désir d’aider à sauver les âmes. C’est ainsi que je me suis rendue à Lisieux la première fois avec un carton de plus de 3000 intentions. J’avoue que j’étais assez fière de mon idée et j’avoue aussi que c’était mon orgueil qui parlait.

Quelques jours après, de retour à Saint Melaine, près de la boîte à intentions, j’ai réalisé que Sainte Thérèse demeurait à qqs pas, qu’elle voyait chaque personne et avait le désir de poursuivre sa prière pour les mener à Jésus. J’ai alors compris que c’était Sainte Thérèse qui m’avait demandé elle-même d’aller à Lisieux comme si elle m’avait tapoté sur l’épaule : « S’il te plaît, apporte-les moi pour que je continue de prier pour elles. »

Chaque année, je me rends à Lisieux avec mon carton, entre 3000 et 5000 intentions que je dépose au Carmel et elles représentent entre 20000 et 30000 personnes. Quel poids d’humanité dans ce petit carton !

Ce temps passé à Lisieux me remplit toujours d’une grande Paix et d’une joie profonde.

Cette année, j’ai eu la joie d’aller déjà 4 fois à Lisieux. Chaque fois, je me suis sentie invitée, attirée par Thérèse à y venir pour des circonstances différentes, seule ou avec des amis. Chaque fois, je suis très heureuse de venir et je repars encore plus heureuse avec ce doux sentiment d’avoir goûté la joie du Ciel, d’avoir vécu un moment où le temps est suspendu, comme un goût de l’éternité. Je repars avec une parole ou une image qui me nourrit longtemps.

Cet été, quand je suis allée au week-end de l’Assomption, au début de la messe, j’ai offert au Seigneur toute ma disponibilité et j’ai dit à Sainte Thérèse : « si tu veux me dire qqch pendant ces 3 jours, je veux bien. »

J’ai passé beaucoup de temps à la basilique au niveau du sanctuaire où reposent les reliques de Sainte Thérèse au pied du crucifix. Sur ce crucifix, nous avons l’impression que Jésus a les bras mobiles. J’ai, d’abord, été touchée par le nombre de personnes venant se recueillir qqs instants, le nombre de bougies allumées, le nombre d’intentions déposées.

Je crois que chaque intention que nous déposons à Sainte Thérèse, elle les dépose dans les bras de Jésus crucifié qui les dépose dans le Cœur du Père, le lieu de notre repos. Je crois que chaque intention est précieuse et qu’aucune n’est perdue. Et ensuite, c’est sûrement à partir du Cœur brûlant d’Amour du Père et du Cœur transpercé de Jésus que nous recevons tant de grâces. Je crois aussi que Sainte Thérèse intercède et ajuste nos intentions et que le bon Dieu ne lui refuse rien.

Je relis avec saveur « Histoire d’une âme ». Ce soir du 15 août, en ouvrant « Histoire d’âme » au passage où j’étais arrivée, j’ai reçu ce que Thérèse voulait me dire : c’était la réponse précise à une question que je posais au Seigneur depuis plusieurs mois, qqch qui me taraudait beaucoup : « Est-ce que j’aime en Vérité ? »

Voici la parole que Thérèse a adressé à sa sœur Marie : « Oh ma sœur chérie, comprenez que pour aimer Jésus, être sa victime d’amour, plus on est faible sans désirs ni vertus, plus on est propre aux opérations de cet Amour consumant et transformant. ». Quelle joie de voir combien le Seigneur prend soin de moi !! Cette Parole m’a apporté la Paix et de ne plus me poser cette question mais aller de l’avant.

Alors oui, avec Sainte Thérèse, je découvre et j’apprends à désirer le Ciel, à désirer que le règne de Dieu arrive, à vivre sur la terre comme on vit au Ciel. Je prends conscience du poids de chaque mot du « Notre Père ».

Chaque jour, je me laisse envelopper par son regard car il y a toujours une photo présente dans mon coin prière. Je lui fais confiance. Sainte Thérèse est pour moi cette amie, cette grande sœur qui me conduit dans les bras de Jésus, qui m’invite à ouvrir grand mon cœur et à me laisser faire.